

---

# Aux origines de l'orientalisme du xviième siècle au siècle des lumières

JM Cauchies<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

---

Novembre 2009

L'exposition du peintre valenciennois Vanmour, considéré comme un précurseur de la peinture orientalisante en Europe a permis de remettre au goût du jour un courant artistique : l'orientalisme, qui englobe à la fois des peintres, des sculpteurs, des écrivains, des souverains mais aussi des hommes politiques. Les relations entre l'Occident et la Sublime Porte, lieu de dépaysement et de connaissance, s'inscrivent dans de nombreux domaines : la curiosité, le mercantilisme, la conquête, l'érudition, l'archéologie, le récit, la photographie...

Sur le plan historique, les relations sont anciennes de l'Antiquité, en passant par Charlemagne, François Ier et Soliman le magnifique, Don Juan d'Autriche. Les relations sont souvent tendues sur le plan politique entraînant au 17<sup>e</sup> siècle des guerres le long du Danube et dont le traité de Carlowitz mettra un terme, provoquant le recul ottoman en Europe.

L'Orientalisme est une tradition géographique, appelé tour à tour Levant ou Orient, Ottoman ou Byzantin, et souvent empreinte d'une dimension symbolique et sacrée. Ces contours sont flous mais, l'Orient recouvre de façon presque invariable l'Égypte, l'empire Ottoman, la Palestine et la Syrie. A cette dimension géographique, s'ajoute une dimension intellectuelle, l'Orient est une projection fantasmatique et se conçoit comme un jeu subtil de miroirs : imaginaire, faite de connaissances, de fictions, d'art, de sciences, de représentations comparatives et évaluatives.

L'Orient est aussi sur le plan littéraire : un rêve, dont Victor Hugo sera le dernier chantre dans les Orientales ; il deviendra une mode avec les Turqueries sous Louis

XIV (Lully, Molière, Montesquieu, Racine) avec les mamouchi du Bourgeois gentilhomme ; c'est aussi à l'inverse une triste réalité : celle de la piraterie et de l'esclavage qui provoquera une réaction religieuse : militaire chez Philippe II avec la bataille de Lépante, humanitaire chez les Ordres spécialisés dans le rachat des captifs.

Dans le domaine artistique, c'est l'idée de la femme que les peintres européens retiendront, représentées comme sultanes, odalisques ou almées de façon érotique et poétique, avec comme lieu de prédilection le harem, lieu privilégié de l'imaginaire occidental (sous l'influence de la diffusion des Mille et une nuits) ; les peintres privilégieront aussi le portrait, qui permettra d'étaler toutes les splendeurs du costume à la turque (ferigee, pantalon, andhéri, écharpe, kaftan, robe à la sultane.). L'Orientalisme touchera même les Arts mineurs (porcelaine de Meissen).

L'expédition de Bonaparte mettra fin à cette image irréaliste et imaginaire de l'Orient, les scientifiques de son expédition et en particulier Vivant Denon et tout le travail effectué sous sa houlette laisseront la place à l'Orient archéologique (ruines, vestiges, roman), l'imaginaire laissera la place à la réalité historique et statufiant Bonaparte en héros, donnera naissance à une attitude impérialiste et idéologique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la grande vogue sera le " Grand Tour " (à l'origine du tourisme) : aventure solitaire, puis voyage programmable, voyage de groupe dont Istanbul est la première escale (grâce à l'Orient Express), dans ce " tourisme de masse " naissant la photographie prendra le pas sur la peinture, montrant l'évolution de la ville d'Istanbul sur le plan urbanistique.

Le XXe siècle donnera une image plus politique à cet orientalisme avec la naissance de la Turquie en 1920, puis après la seconde guerre mondiale l'émancipation coloniale sous l'égide de personnages comme Atatürk ou Nasser, c'est l'image des femmes qui redevient aujourd'hui

traditionnelle malgré quelques égéries célèbres en liaison avec le développement du fondamentalisme religieux.